

Si l'enfant HP m'était conté

ENFANCE Un roman pour démystifier un type d'intelligence mal connu

- « Zabraska », c'est le titre d'un roman signé Isabelle Bary.
- Cette fiction raconte le quotidien bien réel des enfants dits HP, pour « haut potentiel ».

Il paraît que la majorité des gens ne voient pas le monde comme moi. Ces mots comptent parmi les premiers que prononce Martin, le nouveau héros fictif d'Isabelle Bary. Auteure bruxelloise de 46 ans, Isabelle Bary vient de publier *Zabraska*, son neuvième roman. « L'histoire se déroule en 2050. Martin est un jeune adolescent de 15 ans. Sa particularité, c'est qu'il est HP », explique l'écrivain. HP, comme « haut potentiel ». Une expression à l'heure actuelle encore mal comprise, et indissociable de clichés tels que « surdoué » ou « précoce ». Mais en 2050, Isabelle a décidé que ce terme serait totalement intégré et compris.

Avec les yeux pétillants qui animent tout auteur lorsqu'il évoque son héros, Isabelle Bary raconte : « A l'époque où Martin vit, on ne lit plus de livres. Il est

donc surpris et intrigué le jour où sa grand-mère lui offre un tas de feuilles assemblées. » Doté d'une curiosité exacerbée, l'adolescent se plonge alors dans une lecture effrénée, découvrant l'histoire d'un petit garçon, Thomas, vivant en l'an 2010. Martin se rend très vite compte des similitudes qui existent entre ce garçon et lui : Thomas est également HP. Mais en 2010, le quotidien d'un enfant Haut Potentiel est bien différent de celui de Martin.

Les quelque 200 pages de *Zabraska* veulent démystifier le terme HP, stéréotypé à souhait. Deux histoires, deux époques, deux réalités qui s'entremêlent et grâce auxquelles on découvre l'univers extraordinaire de ces enfants hors du commun. « J'ai mis mes tripes et mes émotions dans ce livre », confie Isabelle.

En effet, cette histoire, elle l'a vécue : elle est mère d'un jeune garçon HP. Après des années de « galère », comme elle dit, Isabelle et son fils ont surmonté la difficulté et la souffrance liées à cette réalité. Mais elle insiste : « C'est un roman, une fiction, et non un témoignage. Ce livre n'est pas le mien. »

Loin des années sombres

qu'elle a vécues, Isabelle a aujourd'hui ressenti le besoin d'écrire sur ce sujet mal connu. Il s'agissait de décrire la réalité dans laquelle vivent ces enfants

et leurs parents, en explorant les côtés noirs, sans oublier une touche d'humour. « J'avais à cœur d'aborder ce thème avec sérieux, mais en faisant rire », affirme Isabelle. Sa propre expérience lui a appris que l'humour était l'un des meilleurs remèdes contre la souffrance éprouvée par l'enfant HP, incompris, souvent seul et mal dans sa peau.

Au détour de *Zabraska*, on découvre des personnages atta-

chants, en passant par des émotions variées : plaisir, découverte, rire, compassion, identification... Autant de sentiments à travers un seul livre, que l'auteure a voulu rendre unique. « Il y a plein d'ouvrages sur les HP, dans lesquels on apprend énormément de choses. Mais quand on les referme, on se sent un peu vide », confie-t-elle.

Avec cette fiction, Isabelle avait à cœur d'ajouter une touche d'espoir au sujet, de faire rêver les lecteurs et de leur montrer qu'on peut s'en sortir. ■

VALENTINE ANTOINE (st.)

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Haut potentiel : intello ou incompris ?

En Belgique francophone, un enfant Haut Potentiel (HP) sur trois est en décrochage scolaire. En parcourant la Déclaration gouvernementale de la suédoise, rien ne semble prévu pour y remédier. Du côté de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il existe « une brochure pour permettre aux enseignants de mieux comprendre les HP », déclare Michèle Barcella, de la Cellule de recherche en éducation. Des élèves dans le besoin, qu'il faut aider au même titre que ceux souffrant de dyslexie ou de troubles de l'apprentissage.

Surdoué, intello, précoce... Autant de stéréotypes qui viennent à l'esprit lorsqu'on parle d'enfants HP. On a tendance à leur attribuer une intelligence plus élevée que la normale, sans se douter

de l'envers du décor. Mais au fond, être Haut Potentiel, c'est quoi exactement ? « C'est être excessif en tout point », explique Isabelle Bary, mère d'un adolescent Haut Potentiel (lire ci-dessus). Excès de curiosité, de sensibilité, de sens de la justice, de créativité... En ce sens, les HP ont un mode de fonctionnement différent des autres. Intéressés par des activités jugées plus intellectuelles, ils se trouvent souvent en décalage par rapport aux gamins de leur âge. Isabelle témoigne : « Les autres se moquaient de mon fils car il préférerait lire une BD pendant la récré, plutôt que de jouer au foot. » Mais ce décalage, ils n'en veulent pas. Et c'est souvent le point de départ de nombreuses souffrances à venir. Se sentant différent, rejeté, moqué, un HP aura tendance à se renfermer et à broyer du noir. « C'est horrible

quand votre enfant vous dit qu'il est mal dans sa peau et a envie de mourir », confie Isabelle.

Potentiel élevé pourtant. Mais encore faut-il savoir l'exploiter, et le développer. En classe, les HP auront tendance à se montrer involontairement impertinents, car ils ne peuvent s'empêcher de poser des questions et de faire des réflexions. Incompris par leurs professeurs, délaissés, voire punis pour leur attitude provocatrice, ces gosses ne peuvent s'épanouir. Face à cette problématique, quelques aides sont mises en place : brochures, centres PMS, spécialistes, ouvrages... En outre, des ateliers leur sont consacrés. « Là, ils peuvent souffler. Ils sont entourés par d'autres HP, se sentent comme les autres et ne doivent fournir aucun effort », explique Isabelle.

V.A. (ST.)